

LE FAIT DU JOUR

# Plus de 30.000 étudiants et salariés au coude à coude

La colère étudiante a pris un tour nouveau, hier, à Toulouse. Manif commune avec les salariés pour réclamer des moyens pour le service public. Et promesse de se retrouver.

A chaque manif, les chiffres sont en hausse. Et le défilé d'hier n'a pas dérogé à cette règle qui semble désormais inscrite dans ce mouvement général de grève.

Lorsque à décamer, donnant parfois des signes d'essoufflement, regaillardie par un coup d'éclat, remonte à chaque fois que Bayrou nous prend pour des cosses, la colère des portables a désormais trouvé sa place et grossit à chaque échéance. 30.000 manifestants selon la police, 55.000 selon les organisateurs, au fond qui impose l'éternelle querelle des chiffres.

Ce qui aura frappé dans la manifestation d'hier, c'est son ampleur que personne ne met en doute, mais peut-être surtout cette « union » qui est apparue entre les étudiants et les salariés.

### Étudiants en tête

Ahaz que les rassemblements étaient prévus dans trois endroits différents (les étudiants et les lycéens sur la place Wilson ; les gaisiers, les « Jeds » et les cheminots à la place Jeanne d'Arc ; et les personnels des universités sur la place du Capitole), l'intention a été vue et de fusionner dans un défilé unique.

Tels symboliquement, les syndicats ont lancé les cadets étudiants et lycéens, emmenant le cortège.

Tandis que les enseignants et les personnels des universités le formaient, deux kilomètres plus loin.

Dans la nef des corps de

guelle toulousains, il faut remonter très loin pour retrouver une situation comparable. Et si les slogans sont restés spécifiques à chacune des catégories présentes, une grande banderole annonçait la couleur en tête du cortège : « étudiants-ouvriers, ensemble et déterminés pour un service public de qualité ».

### Juppé, démission

Au fond, ces fameux slogans n'ont pas changé depuis la dernière grande manif de vendredi dernier : « Bayrou, tu n'as plus toutes tes facultés » chez les étudiants, et « pas touche au service public » chez les salariés.

Cependant, il faudra aussi remarquer que les appels à la démission du premier ministre Alain Juppé sont devenus plus pressants. Occasionnels ces derniers jours, ils ont pu de manière importante hier, surtout dans la partie salariale de la manif.

Au dessus de cette marée humaine qui a défilé pendant plus de trois heures dans le cœur de Toulouse, on a aussi vu apparaître les premiers drapeaux rouges et même un noir qui flottait au grand soleil de cette après-midi qui fera date.

### Service d'ordre

Aussi il faut se garder des images faibles, autant ces emblèmes ont surpris, rappelant à peu de frais une « image manifestante » d'il y a presque 30 ans.

Pourtant, les nostalgiques de « 68 » ne pourront en rien re-

connaitre une vieille histoire qui se répèterait...

L'heure est essentiellement au sérieux, voire à la gravité. Lorsqu'une ligne de gardes mobiles est signalée, sur le côté de la rue de Metz pour protéger la préfecture, immédiatement se forme un très efficace service d'ordre étudiant qui évite et empêche tout contact.

Les sifflets et les quolibets fusent, certes, mais la manif passe, attachée avant tout à ne créer aucun incident.

On n'attendra la place du Monument aux morts qu'à la nuit tombée. On se sépare dans le calme, après cette démonstration de force.

En se donnant rendez-vous à la prochaine...

### Feu de joie

Comme pour célébrer le succès de la journée, les étudiants n'ont pas abandonné le pavé toulousain hier soir. Après la dissolution de la manifestation, vers 18 heures au monument aux morts, ils se sont rassemblés sur la place du Capitole où, comme mardi, ils ont allumé un grand feu de joie. Tambours et chants ont accompagné les danses autour du beairster jusqu'à tard dans la nuit. Avec, en nombre de trapéziste, Nicolas, étudiant en géographie au Mirail, juché sur la flèche de la grue où chanter du théâtre. Descente en rappel réussie, sous les applaudissements nourris.

Jean-Jacques ROUCHE



Une manifestation unitaire (Photo - La Dépêche)

LE FAIT DU JOUR

# Vers une grève générale

« Salariés, étudiants, même combat » ; et à Toulouse, hier, même parcours pour une manifestation unique.

**S**ur une distance deux fois plus importante qu'à l'ordinaire, de quoi calmer quelques ardeurs difficilement contrôlables, en début d'après-midi, dans les rangs des quelque 2.500 cheminots particulièrement mobilisés, tête du cortège des salariés, honneur rendu à des grévistes depuis une semaine.

### Prise de conscience

Un responsable syndical (CGT), depuis vingt ans à la SNCF, remarque que « même en 1986, la prise de conscience de la gravité des problèmes n'a pas été aussi importante ; aujourd'hui, maîtrise et cadres sont là ».

C'est que le contrat de plan refusé par tous les syndicats de cheminots apparaît bien à leurs yeux comme signifiant la fin du service public, par la fermeture de milliers de kilomètres de voies : « même avec la dotation spéciale », murmure-t-on dans les rangs des grévistes, « la région ne pourra pas entretenir toutes les lignes »...

Particulièrement « remontés », les agents de conduite et les contrôleurs semblent prêts à poursuivre une grève dure.

### Pas une lettre

Un mouvement semblable se dessine chez les salariés de La Poste et de France Télécom, manifestant sous les banderoles de la CGT (« non aux privatisa-



Les cheminots en tête des salariés (Photo « La Dépêche »)

tions, où au service public et aux garanties statutaires », de Sud-PTT (« non à la fracture sociale ») et de Force ouvrière (qui appelle à la grève générale).

Et si la détermination paraît plus forte chez les télécommuni-cants (grève des centres de construction des lignes, grève ce matin encore, avec développements jusqu'à lundi), les postiers ne seront pas en reste : « pas une lettre ne quittera Toulouse aujourd'hui », affirme un gréviste. Sont bloqués le centre régional de tri (quartier Lardenne), celui de Matabiau, et même le centre de tri des paquets (quartier Lardenne) ; sans oublier la plateforme presse (nocturne) de Blagnac.

A la recette principale, au

centre régional des services financiers de La Poste, au centre de tri paquets, dans les bureaux distributeurs, des assemblées générales décident ce matin des suites du mouvement.

Et l'on pourrait s'attendre à « une montée en puissance jusqu'à lundi », où la grève se généraliserait.

### EDF-GDF : la grève continue

Même tendance dans les rangs des électriciens et des gaziers, en grève à 70 % au plan régional, avec des pointes à 90 % dans certains services : « la réappropriation de l'outil de travail est au même niveau qu'en 1986 », soulignent les syndicats. Un mouvement à quoi partici-

paient tous les syndicats, à l'exception de la CFECGC.

Comme la CGT l'avait prévu, on a noté des baisses de production importantes, accompagnées de coupures de courant dans le département de l'Ariège.

Les syndicats ont décidé de reconduire l'action « dès le soir même », et l'on peut s'attendre, aujourd'hui, à de nouvelles baisses de production, avec « risque grandissant de coupures plus nombreuses ».

La sécurité des installations aussi reste assurée, de même que les malades appareillés à domicile, les hôpitaux, les industries où des coupures de courant pourraient être dangereuses seront toujours alimentés.

Mireille HARRBURGER

## FORUM

### Universités : le personnel de service solidaire

**1.** 500 IATOS ont manifesté dans les rues toulousaines qu'ils soient syndiqués FEN, SGEN/CFDT, CGT ou « anonymes » comme ils tenaient à le préciser.

Ils étaient là pour témoigner avant tout d'une « situation toujours plus dure ». De tous temps, « laissés pour compte des gouvernements », leurs conditions de travail se dégradent toujours plus.

Aujourd'hui, hommes ou femmes orchestre à l'intérieur des

fac's, ils s'occupent de maintenance, de travaux dirigés, d'administration, de formation de CDD ou de CES.

Sans oublier que « l'apprentissage aux étudiants s'effectue sur du matériel hors circuit dans le monde professionnel et des manipulations largement insuffisantes ».

D'où une dévalorisation des diplômés évidente.

Surqualifiés, ni leurs statuts, ni leurs salaires ne vont de pair. Le cas est identique pour un titulaire, un CDD, un CES.

### FO PTT : Grève générale

**R**aymond Rouzié, secrétaire régional de la fédération syndicale Force Ouvrière des Ptt, a lancé hier un mot d'ordre de grève générale. Autour de trois points fondamentaux : « le retrait au plan juppé, la défense du service public, le maintien du code des pensions ».

La grève, décidée au plan national, s'annonce très suivie, elle concerne aussi bien La Poste que France Télécom.

### La direction de La Poste : continuité du service public

La direction de La Poste a publié, hier soir, le communiqué suivant :

Les centres de tri de Lardenne et Matabiau comptent environ 50 % de grévistes. Les 211 bureaux de poste du département sont ouverts et la distribution du courrier (environ 75 % du trafic) est assurée pour l'instant dans des conditions normales.

Dès hier 30 après-midi, la direction départementale a mis en place une plate-forme de continuité du service public qui traite le courrier et la messagerie. L'acheminement de la presse et sa distribution sont assurés dans de bonnes conditions. Le service Chronopost fonctionne normalement.





Le « Chœur » des étudiants en action

### Transports

## Le bus, à défaut de train

Le Groupement général des transporteurs publics de la Haute-Garonne a décidé, hier soir, de mettre en place un transport de voyageurs par autocar. Six grandes lignes sont proposées, aux horaires suivants :

Destination Paris, via Bordeaux : départ de Toulouse (gare routière, boulevard Pierre-Semard), à 18 heures.

Destination Lyon, via Montpellier et Nîmes : départ de Toulouse, à 18 heures.

Destination Limoges, via Brives : départ de Toulouse, à 18 heures.

Destination Perpignan, via Narbonne : départ de Toulouse, à 18 heures.

Destination Marseille, via Carcassonne, Narbonne, Béziers, Nîmes, Arles : départ de Toulouse, à 7 et 15 heures.

Destination Tarbes, via Auch : départ de Toulouse, à 16 h 15.

Tous ces départs s'effectuent de la gare routière de Toulouse. Les retours s'effectuent le lendemain, aux horaires suivants :

Départ de Paris : à 18 heures.

Départ de Lyon : à 18 heures.

Départ de Limoges : à 8 heures.

Départ de Perpignan : à 8 heures.

Départ de Marseille : à 7 heures et 13 heures.

Ce service est opérationnel dès ce vendredi matin, il fonctionnera également samedi et dimanche (retours dimanche et lundi).

Renseignements auprès de la gare routière de Toulouse, tél. 61.61.67.67 et 61.61.67.59 ; fax : 61.61.67.62.

### Chômage Haute-Garonne

## Une augmentation de 579 demandeurs d'emploi

Au mois d'octobre dernier, le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté plus nettement dans la Haute-Garonne (+0,4 %) que dans la région de Midi-Pyrénées (+0,2 %) et dans la France entière (+0,3 %).

En chiffres ronds, ce nombre s'élève à 57 651 personnes en données corrigées des variations saisonnières, selon les chiffres rendus publics, hier à Toulouse, par la direction du Travail et de l'Emploi de Midi-Pyrénées.

Les femmes (53,1 %) sont très nettement plus touchées par le chômage que les hommes (46,9 %).

C'est une proportion légèrement inférieure à celle de Midi-Pyrénées mais très nettement su-

périeure à celle de l'ensemble du territoire (51,3 %).

Les chômeurs longue durée, c'est-à-dire inscrits depuis plus d'un an sur les listes de l'ANPE, sont en légère régression mais représentent encore dans ce département — un des plus touchés en France par ce chômage — une proportion inquiétante (37,4 %), très nettement supérieure à celles de Midi-Pyrénées (34,8 %) et de la France entière (34,8 %).

Par contre, et malgré une légère augmentation en octobre, le chômage des jeunes qui touche les moins de 25 ans est plus faible dans ce département (18,6 %) que sur l'ensemble du territoire (22,9 %).

G. T.



Pour les plus courageux (les étudiants des IUT), la journée d'action avait démarré à... 4 heures du matin, par le blocage des bus, au dépôt Semvat de l'avenue d'Atlanta. Seuls furent autorisés à sortir, les bus du ramassage scolaire. Le siège a été levé à 10 heures. (Photo « La Dépêche », Michel France)

## PS : les raisons de manifester

Le Parti socialiste appelle ses militants, ses sympathisants et tous ceux qui estiment que le plan Juppé sur la Sécurité sociale est profondément injuste, à poursuivre leur appui massif aux diverses manifestations et organisations syndicales.

Indépendamment des réformes de structure qui mettent en péril notre système de protection sociale hérité de la Libération, ce plan est injuste car il frappe lourdement les catégories à revenu faible ou moyen (c'est-à-dire plus de huit Français sur dix) et notamment les retraités, les chômeurs ou les fonctionnaires (et assimilés) dont le statut va être gravement modifié par l'allongement à 40 ans de la durée de cotisation. Cela vise à supprimer de fait, pour la plupart des catégories de salariés, le droit à la retraite à 60 ans à taux plein et c'est un désastre pour l'emploi des jeunes. Par ailleurs, c'est une nouvelle ponction d'au moins 50 milliards de francs sur la consommation et donc ces mesures empêchent toute diminu-

tion du chômage, au contraire même, elles vont l'aggraver.

Quant aux mouvements étudiants qui s'amplifient dans les villes universitaires, le Parti socialiste rappelle qu'il avait initié, quand il était au pouvoir, le plan « Université 2.000 », interrompu, voire décrié par la droite depuis 1993. Il est évident qu'il faut aujourd'hui le prolonger et accorder aux étudiants les moyens matériels de travailler dans des conditions normales. Cela doit aller de pair avec une véritable réflexion sur leur avenir, assortie de décisions effectives.

Pour le Parti socialiste, il ne s'agit pas d'amplifier par plaisir les mouvements sociaux actuels, mais de dire non à cette agression intolérable contre la Sécurité sociale et de répondre oui aux justes revendications des étudiants ; nous défendrons tous ainsi les principes républicains de solidarité et de justice.

Jean-Claude DUPHIL,  
Premier secrétaire du comité PS de Toulouse.

## CFTC : non à la chienlit

Le plan de réforme de la Sécurité sociale est l'occasion d'une réaction en chaîne qui ne doit pas grand-chose au hasard. Nous l'avons dit clairement à Jacques Chirac dès le mois de juin.

Tout ceci constitue la chronique d'une panne sociale annoncée, dont les résultats ne pourront être que ruineux pour la grande majorité des travailleurs et de leurs familles. Ça suffit.

Depuis la parution du plan, la

CFTC s'inscrit dans une démarche de négociation et de rétroaction. Cette volonté est incompatible avec la paralysie des services publics et de l'économie. Nous demandons à toutes les organisations CFTC de se tenir strictement à cette orientation. Nous demandons enfin au gouvernement d'accepter la négociation et les médiations nécessaires.

Louis CACHERA,  
Président CFTC

## FO Police : grève du zèle

La Fédération FO Police se déclare solidaire de l'ensemble des fonctionnaires en lutte avec Force ouvrière pour exiger le retrait du plan Juppé sur la Sécurité sociale.

FO Police appelle l'ensemble des agents de l'institut policière au soutien des actions Force ou-

vière engagées dans les autres administrations et à appliquer immédiatement un gel complet des PV, un contrôle rigoureux sur l'ensemble des postes frontalières terrestres, ports et aéroports français, ainsi qu'une « grève du zèle » des personnels administratifs et judiciaires.

## Grève au CFA du bâtiment

Des membres du personnel enseignant du centre de formation des apprentis des métiers du bâtiment, 3, impasse Georges-Dazet, ont observé un arrêt de travail le jeudi 30 novembre, contre le refus du collège patronal de l'organisme de tutelle de négocier une revalori-

sation de leur salaire, et une amélioration de leurs conditions de travail.

Ils mettent en cause les responsables employeurs de la FNB et de la CAFER qui se refusent depuis plus de dix ans à traiter les problèmes dénoncés, et demandent la reprise des négociations sérieuses.

## Demain, débat du mouvement des citoyens

Depuis près de vingt ans la France s'enfoncé dans une grave crise dont la montée parallèle du chômage et du Front national dans l'électorat constituent les effets les plus visibles. La destruction de la nation, la remise en cause du droit au travail, les hommes politiques regardés comme inutiles et corrompus ; les doutes sur la réalité de l'assimilation ; le sentiment d'égalité blessé sont autant d'explications à la montée du Front national.

Reconquérir l'électorat du FN n'est possible, le Mouvement des citoyens, à l'occasion d'une journée départementale de réflexion vivement à venir en décembre, à 17 heures, le samedi 2 décembre, à la salle des fêtes de Ramonville du parc technologique du canal.

## Toulouse jeunes : autres types de « manifestations »

Toulouse Jeunes poursuit son action auprès des Toulousains en mettant en place dans les prochains mois diverses manifestations.

Celles-ci toucheront divers domaines : emploi, cinéma, politique et économique.

La première manifestation est prévue début 1996, avec une conférence « l'emploi des jeunes dans notre région », et qui regroupera divers intervenants (chefs d'entreprises, responsa-

bles politiques, Education nationale, centre de formation).

Cette manifestation sera annoncée publiquement dans les prochaines semaines.

Les autres manifestations seront faites sous formes de commissions : rubrique cinéma, les transports dans notre région, la vie quotidienne d'un député.

Que de projets pour Toulouse jeunes !

Jean-Marc MIFSUD,  
Toulouse Jeunes.